

## AUTOUR DU SPECTACLE

### TABLE RONDE : CRÉER LE THÉÂTRE DANS L'ESPACE EUROPÉEN

Krystian Lupa, au-delà des frontières

Organisée par Izabella Pluta (Université de Lausanne)

**Samedi 21.09** 15h-17h, La Passerelle



### À VENIR À VIDY

► **25.09-10.10** **Théâtre** Stefan Kaegi/Thomas Melle - *La Vallée de l'étrange*

► **25.09-13.10** **Cirque/Théâtre** Cirque Trottola - *Campana*  dès 10 ans

► **27.09** **Lecture/Musique** Antoinette Rychner - *Notre épopée*

► **3-5.10** **Théâtre** Agon Myftari/Jeton Neziraj -

*Peer Gynt du Kosovo*  dès 14 ans

► **3-5.10** **Théâtre** Blerta Neziraj/Jeton Neziraj -

*Une pièce avec quatre acteurs et des cochons et des vaches...*

► **4.10** **Musique** Concert d'Edona Reshitaj

LAUSANNE  
MEDITERRANÉES  
LE MONDE ALBANOPHONE

### NE MANQUEZ PAS À VIDY

**AGON MYFTARI/JETON NEZIRAJ**

*Peer Gynt du Kosovo*

**Du 3 au 5 septembre**

**Théâtre**

L'auteur kosovar Jeton Neziraj transpose *Peer Gynt*, la farce poétique de Henrik Ibsen. Peer rêve d'un ailleurs radieux et quitte son Kosovo natal. Ses aventures le confrontent à des réalités moins heureuses que prévu, sans épuiser sa lumineuse recherche de bonheur et de liberté.



TOUT VIDY EN LIGNE : VIDY.CH



@THEATREVIDY  
#VIDY1920

**VIDY** THÉÂTRE  
LAUSANNE

**KRZYSZTOF WARLIKOWSKI**

*On s'en va*

d'après Hanokh Levin

Jusqu'à ce jour,  
j'ai dû manger au  
m-m-moins six cent  
vaches. Et où sont-  
elles, ces vaches ?  
Aujourd'hui, j'aurais  
pu avoir un beau  
troupeau, devenir  
un cow-boy et être  
heureux.

Extrait du texte

**Du 20  
au 22 septembre**

**Salle Charles Apothéoz**

Ven. 20.09 19h00

Sam. 21.09 18h00

Dim. 22.09 15h00

Durée: 3h30  
(entracte compris)

**Théâtre**

Les départs sont ratés par nature.

Krzysztof Warlikowski

**Texte :** D'après *Sur les valises*  
d'Hanokh Levin

**Traduction polonaise :**  
Jacek Poniedziałek

**Traduction française :**  
Margot Carlier

**Adaptation :**  
Krzysztof Warlikowski, Piotr Gruszczyński

**Mise en scène :**  
Krzysztof Warlikowski

**Scénographie et costumes :**  
Małgorzata Szcześniak

**Musique :** Paweł Mykietyń

**Lumière :** Felice Ross

**Mouvement :** Claude Bardouil

**Animations et vidéo :** Kamil Polak

**Dramaturgie :** Piotr Gruszczyński

**Collaboration à la dramaturgie :**  
Adam Radecki

**Maquillages et perruques :**  
Monika Kaleta

**Régisseur plateau :** Łukasz Józków

**Assistants à la mise en scène :**  
Katarzyna Łuszczczyk, Adam Kasjaniuk

**Directeur technique :** Paweł Kamionka

**Régisseur son :** Mirosław Burkot

**Régisseur lumière :** Dariusz Adamski

**Régisseur vidéo :** Antoni Mantorski

**Maquillage :**  
Monika Kaleta, Agnieszka Rębecka

**Accessoires :** Tomasz Laskowski

**Habilleuses :**  
Ewa Sokołowska, Elżbieta Fornalska

**Machiniste :** Kacper Maszkiewicz

**Surtrirage :** Zofia Szymanowska

**Avec :**  
Agata Buzek, Magdalena Cielecka, Andrzej Chyra, Ewa Dałkowska, Bartosz Gelner, Maciej Gąsior Gośniowski, Małgorzata Hajewska-Krzysztofik, Jadwiga Janowska-Cieślak, Wojciech Kalarus, Marek Kalita, Dorota Kolak, Zygmunt Malanowicz, Monika Niemczyk, Maja Ostaszewska, Jaśmina Polak, Piotr Polak, Jacek Poniedziałek, Magdalena Popławska, Maciej Stuhr

Le metteur en scène polonais **Krzysztof Warlikowski** compte parmi les rénovateurs du langage théâtral en Europe depuis deux décennies, notamment par les interprétations qu'il propose de pièces du répertoire. Irriguées de références cinématographiques, utilisant la vidéo pour doubler les points de vue, témoignant d'une maîtrise remarquable de l'espace et du temps et proposant des relectures acides et précises des textes dramatiques, les productions de celui qui fut l'élève de Krystian Lupa et l'assistant de Peter Brook interrogent la Pologne, ses non-dits, ses ambiguïtés face à son histoire ou à l'antisémitisme, son idéologie religieuse ou ses tentations autoritaires. Son théâtre explore ainsi les inquiétudes et les angoisses d'une société européenne au bord de l'implosion et d'une jeunesse née sans rêves et sans avenir. Volontiers transgressif et toujours magistralement interprété, il entraîne dans les arcanes sombres d'un monde désenchanté, dans l'attente d'un sursaut vital. Krzysztof Warlikowski dirige le Nowy Teatr de Varsovie qu'il a fondé en 2008.

**Production :**  
Nowy Teatr

**Coproduction :**  
Théâtre National de Chaillot - La Comédie de Clermont-Ferrand - Théâtre de Liège - Hellenic Festival - Bonlieu, Scène nationale Annecy

**Accueil en Suisse avec le soutien de :**  
CULTURESCAPES

**Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne**

**Entretien avec Krzysztof Warlikowski dans *Le Monde*, par Fabienne Darge, 30 juin 2018 (extrait)**

**Vous revenez à cette occasion (la création *On s'en va*) à Hanokh Levin, dont vous aviez adapté, en 2005, la pièce *Kroum l'ectoplasme*. Est-ce un geste en soi que de monter un auteur israélien aujourd'hui en Pologne ?**

C'est surtout que les êtres observés par Levin ont beaucoup en commun avec ceux que l'on peut croiser en Pologne... Mais il est vrai que nous sommes dans un drôle de moment dans ce pays, avec notamment cette loi [adoptée en février] qui interdit l'expression « camps de la mort polonais », pour éviter que les crimes nazis ne soient attribués à la Pologne. Après la chute du Mur, il y a eu un gros travail de mémoire et d'histoire dans ce pays, qui se poursuit, d'ailleurs : le paradoxe, c'est qu'il n'y a jamais eu autant de livres publiés sur cette période qu'aujourd'hui, mais le gouvernement met le couvercle sur ces recherches. Le problème, c'est que le ressentiment polonais vient de cette expression simple : « les camps de la mort polonais ». Et ce ressentiment semble insurmontable. Les Polonais ont toujours eu ce fantasme d'être des héros...

**Le titre original de la pièce d'Hanokh Levin est *Sur les valises*, et elle montre une humanité qui passe son temps à s'en aller...**

Oui, et c'est aussi une manière de parler d'une réalité polonaise d'aujourd'hui, où beaucoup de gens partent vivre ailleurs. Cinq cent mille Polonais vivent à Londres, par exemple. Dans ce pays, depuis l'arrivée du PiS (parti Droit et justice, nationaliste) au pouvoir, de nombreuses personnes ont perdu leur poste, notamment dans la culture. Que faire quand notre pays ne veut plus de nous ? À quel point un individu appartient-il à un lieu, à un pays ? C'était déjà le problème de Witold Gombrowicz, c'est l'éternelle malédiction polonaise : l'attachement au pays et le désir de le fuir. Mais le fait que beaucoup de gens partent a aussi ouvert le pays sur autre chose : une autre communauté se forme, critique, consciente du passé.

***On s'en va* signifie-t-il que vous vous en allez de Pologne ?**

Non, au contraire. Faire ce spectacle, pour moi qui travaille beaucoup à l'étranger, c'est justement un retour à la Pologne : en être, être parmi les autres, avec eux, dans cette atmosphère crépusculaire qui s'étend. C'est être dans l'éternel paradoxe de Gombrowicz. Je suis encore plus parti à cause de ce qui se passe dans ce pays, et encore plus revenu. Et le retour à Hanokh Levin me libère de la logique des démarches purement dénonciatrices : il s'agit d'essayer d'atteindre le plus intime, pour toucher la conscience.